

29 March 2025

Français

---

**Groupe d'experts des Nations Unies  
pour les noms géographiques  
Session de 2025  
New York, 28 avril-2 mai 2025  
Point 4 (b) de l'ordre du jour provisoire\***  
**Rapports : documents établis par les gouvernements  
sur la situation dans leur pays et l'état d'avancement  
des travaux de normalisation des noms géographiques**

## **Rapport de la République démocratique du Congo\*\***

Soumis par la République démocratique du Congo

\* GEGN.2/2025/1.

\*\* Le rapport complet a été établi par Pax Mbuyi Mucici, Vice -Président de la Division de l'Afrique centrale, Institut géographique du Congo.

En ce qui concerne notre pays ainsi que le Congo Brazzaville, il y a un élément important à signaler celui de l'augmentation de la population urbaine. Ce fléau entraîne au niveau des communes (arrondissement) des extensions de tissu urbain suite à l'explosion démographique. Les nouvelles entités se créent et doivent se voir attribuer des toponymes. Ces attributions qui dépendent des autorités locales ne respectent pas les normes toponymiques.

C'est ainsi que la gestion des toponymes pose un grand problème. Tous les nouveaux quartiers doivent avoir des toponymes ainsi que les avenues et les rues.

Comme d'habitude l'autorité locale ou provinciale attribue les toponymes suivant sa vision sur les quartiers, les avenues ou rues et suivant l'ordre d'arrivée dans les localités, etc. La commune de Mont Ngafula qui est l'une des 24 communes de la ville de Kinshasa est un bon exemple. Il y a cependant d'autres communes qui ont des tendances d'extension urbaine. C'est le cas des communes de Ngaliema, Nsele, et Maluku. Pour la commune de Nsele en 2009 cette commune avait 27 quartiers mais en 2021 cette commune a créé des nouveaux quartiers pour atteindre 43 quartiers avec 4460 rue et 963 avenues. Celle de Maluku avait en 2015 un nombre de 19 quartiers, en 2020 la commune avait 31 quartiers avec 4838 rues et en 2021 la commune a eu 45 quartiers avec 11.899 rues/avenues. Voilà la grande problématique sur la gestion toponymique. Cette extension entraîne des lotissements qui se traduisent par l'augmentation du nombre des quartiers et des avenues. La situation de Kinshasa est semblable aux autres villes de la RDC. La République du Congo est aussi dans le même mode d'occupation de sol. Les arrondissements comme Kintele à Brazzaville subissent aussi les mêmes phénomènes géographiques.

La recherche d'un logement disponible est à la base de ce phénomène. Alors la gestion des toponymes pose beaucoup de problèmes en Afrique Centrale car l'autorité coutumière, l'autorité municipale et provinciale, chacun agit selon ses compétences et son influence.

S'agissant de la RDC, la gestion des toponymes pourrait être fixée après le deuxième Recensement général de la population et de l'Habitat (RGHP2) qui est en cours de préparation. Car au niveau de cette activité les opérateurs seront déployés à travers tout le pays entité par entité territoriale. Après ce recensement, une base solide sera constituée sur les toponymes au niveau de province, ville, territoire, secteur, commune, quartier et avenue ou rue.